

JEANNE DUCAU  
JULIA RENAUDOT  
SARRAH HAOUAS

# DERNIERS TEMPS

07.06  
19.06  
GALERIE DU MONTPARNASSE  
55, AVENUE DU MONTPARNASSE - PARIS  
VERNISSAGE 7 JUIN 18:00  
OUVERT TOUS LES JOURS  
14:00/20:00

2025



# DERNIERS TEMPS

Exposition du 7 juin au 19 juin 2025

Vernissage le 7 juin 18h

Galerie du Montparnasse

## **Commisariat :**

Yun Theyoung

## **Artistes :**

Jeanne Ducau

Julia Renaudot

Sarraha Haouas

## **Accompagnement :**

Elora Weill Engerer

Yun Theyoung

AurelK

Sylvie MEYER DREUX – VAN ES

## **Soutiens :**

Art Sous X Paris 14<sup>1</sup>

Mairie XIVe arrondissement de la ville de Paris

## **Réalisation de l'affiche :**

Jeanne Ducau

<sup>1</sup> ART SOUS X PARIS14, département de l'association ART SOUS X, a la gestion d'un lieu, Espace BOUCHOR, situé dans un quartier Politique de la Ville du XIVe arrondissement de Paris à la Porte de Vanves. Cet espace, placé sous le signe de la création contemporaine et de l'accès à ses expressions via des pratiques émergentes particulièrement en Arts Visuels, est destiné à la recherche, la création, la diffusion, la médiation et à l'accompagnement de jeunes artistes. Elle organise la Résidence Bouchor depuis 2015

# DERNIERS TEMPS

Quelques mois après leur passage à la résidence Bouchor, Jeanne Ducau, Sarrah Haouas et Julia Renaudot se retrouvent à la Galerie du Montparnasse. Elles y amènent le fruit de leurs évolutions parallèles, des formes mûries.

*Derniers temps* est une exposition-recueil où, tour à tour, le trio conte, écoute et se souvient d'histoires anciennes. On y reconnaît des échos de récits familiers, déformés de bouche à oreille.

*Julia dévoile.*

Son univers plastique se place à la lisière entre l'image et l'espace. Par des jeux de lumière, elle infiltre les lieux qu'elle traverse. Par des dissolutions entre deuxième et troisième dimensions, elle les confond plutôt qu'elle ne les oppose. Trompe-l'œil, ces installations sont des mises en scène, où se conjuguent illusions visuelles et réactions sensibles des matériaux. À se demander si l'on est face à des images ou à des mirages. De ces visions, l'artiste nous amène vers des buissons ardents.

*Sarrah conte le temps.*

Par le rituel et la fabrication d'outils spécifiques, elle rend palpable l'immatériel et l'absence. Ici, l'ineffable a des odeurs de cire fondue et brille jusqu'à épuisement.

De cendre, de terre, de cire et de flamme, l'archive matérielle de Sarrah invoque des souvenirs personnels, partagés ou imposés. Sa méthode de recherche passe par la création, et son regard se porte sur les occurrences communes entre différentes sociétés et leur rapport à la disparition. Ces pendules à combustion les ravivent méthodiquement.

*Jeanne fixe l'inerte.*

Les îlots de Jeanne se composent d'objets abandonnés. Par concrétion, Jeanne transforme les rebuts d'un passé proche en fos-similés. L'inerte n'a pas de voix ; une fois devenues déchets, nos choses disparaissent de nos espaces comme de nos consciences. Pourtant, elles ne sont généralement que déplacées hors de notre vue ; leur impact matériel sur le monde demeure.

En Médusa moderne, le regard de Jeanne ne tue pas l'objet déjà obsolète. Sa pétrification conserve, et altère la trajectoire de vie de l'objet, désormais éligible à l'immortalité des choses anciennes devenues artefacts.

Dernier Temps est un lieu où l'on se souvient des histoires racontées dans l'obscurité des nuits blanches. Les langues s'y sont déliées par la chaleur du feu.

*Texte de Yun Theyoung*

Bibliographie:

<https://museum.seiko.co.jp/en/knowledge/ElementalTimepieces03/>

<https://www.katiakameli.com/videos/the-storyteller/>



Vue d'exposition de fin de résidence Bouchor, Julia Renaudot, 2024



Vue d'exposition de fin de résidence Bouchor, Jeanne Ducau, 2024



Vue d'exposition de fin de résidence Bouchor, Sarah Haouas, 2024



Vue d'exposition de fin de résidence Bouchor, Julia Renaudot, 2024

# JEANNE DUCAU

Jeanne Ducau est née à Bordeaux et vit aujourd'hui à Paris. Elle est diplômée (DNSEP) de l'ENSAD Limoges. Sortie de l'école, elle monte avec ses camarades un atelier collectif, *Roue Libre* dans sa ville regroupant céramique, peinture, vanneries et techniques mixtes, ainsi qu'une association de promotion des arts du feu, *Réfractaires*. Elle présente son premier solo show *Porcelaine Superstar* (2017) durant ses études, et réalise quatre autres expositions personnelles au cours des quatre années suivant son diplôme en 2019. Elle fera une performance "À force de se planter on devient une fleur" dans le cadre de "L'artiste au travail" durant le covid dans Lavitrine. A la demande du Sirque, pôle nationale des arts du cirque, elle collabore avec l'artiste Clara Villechaise pour investir entièrement un chapiteau en 2021, elle participe à la triple exposition collective *La couleur de l'objet* suite à sa résidence à la ressourcerie Recobrada avec l'association PAHLM en 2022 et après la lithographie en résidence à Ussel l'été de cette année. En 2023, elle participe en duo à la résidence du FRAC-Artothèque Limousin *La Croisière de l'art* avec l'artiste Aurélie Gatet. En tout, Jeanne participe à onze expositions en duo ou collective. En 2024, elle intègre le collectif LACS Lavitrine, collectif implanté à Limoges depuis 1984. En 2025, elle est lauréate de la résidence Bouchor avec les artistes Sarah Haouas et Julia Renaudot. Elle est également en résidence au Centre Maurice Utrillo à Saint Denis.



## DÉMARCHE

Sable, béton, charbon, terre, minéraux, pétrole, les objets abandonnés se cristallisent sous les mains de l'artiste. Assemblage hétéroclite de morceaux de vie.

Jeanne utilise en majorité des jouets, premiers artefacts que l'humain aimera puis abandonnera, commençant la première boucle du cycle de la vie des objets.

Ces jouets se colle à d'autres, éléments technologique obsolètes, coquillages ayant vécu, sont devenu bibelots, puis déchets, ils trouvent ici une nouvelle vie même si dans l'installation, on sent qu'ils se rapprochent encore une fois de la mort, aspirés 6 pieds sous terre.

# JULIA RENAUDOT

Julia Renaudot est diplômée d'un master en Peinture de l'atelier de l'École de La Cambre (ENSAV) en 2021. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Elle commence son parcours artistique au Cégep Saint-Laurent au Québec, où elle obtient un diplôme en Arts Visuels. Elle se dirige ensuite en Belgique, où elle développe son champ pictural et son iconographie lyrique.

En 2021, elle réalise l'exposition de l'ENSAV La Cambre, à Eleven Steen à Bruxelles. En 2022, elle participe à l'exposition *Solarium*, une exposition itinérante organisée par la Grège Gallery, qui se déroule dans les Serres royales de La Hulpe en Belgique. La même année, elle réalise une exposition solo intitulée Art au Centre à Liège et prend part à une exposition collective, L'estrán, à la galerie Melissa Ansel à Bruxelles.

En 2023, elle présente l'exposition *When Words Become Form* au Botanique à Bruxelles, ainsi que *Doline*, après chaque pluie à la Polyclinique, une exposition qu'elle curate elle-même. En 2024, elle réalise l'exposition *Outdoor Récréation* dans le parc Royal de Bruxelles et participe à la résidence Bouchor à Paris.

En 2023, elle reçoit également le prix "Coup de cœur" du prix artistique de la ville de Tournai, en Belgique.

## DÉMARCHE

Mon travail s'attache à ce qui échappe au regard : ce qui vacille, disparaît ou se transforme.

De cette attention à l'éphémère découle une approche de l'image comme phénomène instable, fragile. Les matières elles-mêmes suggèrent l'idée de disparition, de mutation : le textile, le plâtre ou le verre. Ces matières, par leur texture et leur temporalité propre, renforcent l'idée de fugacité.

En lien étroit avec les contextes dans lesquels les œuvres prennent place. Je m'intéresse à la manière dont l'image dialogue avec son environnement, comment elle s'adapte, se transforme, ou parfois, se dissout.

Ce va-et-vient constant entre espaces et images, formes et matières, nourrit une pratique hybride où l'image devient espace à part entière ; inversement, l'espace devient image, surface mouvante.

Cette démarche s'inscrit dans une volonté d'ouvrir l'image à des contextes multiples, en cultivant une attention particulière à la pluralité des environnements dans lesquels elle s'inscrit. Ces dispositifs deviennent les structures de l'œuvre : à la fois ossature et mise en tension de l'image, ils révèlent sa fragilité et sa nature éphémère.



# SARRAH HAOUAS

SarraH Haouas est une artiste née en 1997 à Stains (93). Elle est résidente aux ateliers du 6b à Saint-Denis (93). Artiste diplômée de l'École supérieure d'art et de design TALM Angers en 2022, SarraH Haouas est également, alumnus de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2016 et de la Villa Arson de Nice en 2018. Elle a participé aux expositions collectives *Métamorphose*, *Prendre Forme* à Angers et Saumur entre 2022 et 2023 et ainsi qu'au duo show *Echos* à la Galerie de la boutique Trilogue à Angers avec l'artiste Ana Balderas en 2023. Elle présente son travail plus récemment en collectif au 59 RIVOLI en 2025 avec l'exposition *Enfiler des perles* et aux expositions d'entrée et de sortie de résidence Bouchor à la Galerie de l'Espace Bouchor, avec les artistes Julia Renaudot et Jeanne Ducau en 2024 à Paris.

Elle est lauréate de la résidence Bouchor en 2024 ce qui lui permettra de présenter une nouvelle installation durant la programmation de Nuit Blanche 2025 à la Galerie du Montparnasse à Paris.



## DÉMARCHE

Le travail de SarraH Haouas repense les rapports entre la disparition, le souvenir et la mort en inscrivant ses recherches artistiques dans le champ des sciences humaines. Sa recherche s'appuie sur des travaux récents en sciences humaines, notamment ceux de la philosophe Vinciane Despret qui repense les modalités d'existence des morts, de Xavier Blondelot, psychanalyste et docteur en psychopathologie expliquant les conséquences du déni et du rejet de la mort dans notre société contemporaine, ainsi que le philosophe et sociologue Michel Juffé traitant des expériences de la perte.

Dans une société construite pour nier la perte, à travers la croyance d'une séparation du corps et de l'esprit et de l'idéologie capitaliste où tout est remplaçable, le capital matériel devient le symbole de la mémoire.

*Comment symboliser la disparition à travers le souvenir à défaut de pouvoir le faire par la mémoire ?*

À partir de ses propres origines tunisiennes et de l'étude de différentes pratiques funéraires à travers le monde, SarraH Haouas interprète les rituels afin d'en comprendre les interconnexions et les récurrences. Elle utilise le geste poétique comme manière de penser, de former, de faire disparaître, ou au contraire d'activer la réminiscence. L'impermanence au cœur des processus de réalisation et de représentation de ses projets est pour elle le moyen d'apprendre à aimer et de composer avec un monde en mouvement perpétuel où la disparition des êtres et des choses ouvre un espace de création. Le cycle de la vie et de la mort régit son travail, mis en œuvre grâce à des installations plurielles composées de sculptures aux matières fragiles (résine naturelle, pierre de tuffeau, cire d'abeille), dont certaines sont activées au moyen de performances. Celles-ci permettent de révéler une expérience sensorielle et interactive où la fragilité devient le moteur de l'action.

**Infos pratiques :**

Ouvert du lundi au dimanche, de 14h à 20h

**GALERIE DU MONTPARNASSE**

55 rue de Montparnasse, 75014 Paris

**Contact :**

Galerie du Montparnasse : [culture14@paris.fr](mailto:culture14@paris.fr)

Art sous x paris 14 : [sylvie@dwanadoo.fr](mailto:sylvie@dwanadoo.fr)

**Réseaux sociaux :**

<https://www.instagram.com/julia.renaudot/>

<https://www.instagram.com/dan.juco/>

<https://www.instagram.com/sarrah.haouas/>

[https://www.instagram.com/residence\\_bouchor/](https://www.instagram.com/residence_bouchor/)

[https://www.instagram.com/art\\_sous\\_x/](https://www.instagram.com/art_sous_x/)

[https://www.instagram.com/espace\\_bouchor/](https://www.instagram.com/espace_bouchor/)

**Site internet :**

<https://artsousx.fr/jeunes-artistes/>